



**Table 4: Participation et gouvernance**

- *La participation à la conceptualisation ? ou à l'élaboration ?*
- *La multiplication des organes de participation?*

Il est proposé de développer une méthode de base pour l'implémentation de processus participatifs par des acteurs de terrain. Cette méthode de base devra être construite en trois parties.

### **1. En amont**

En amont des processus participatifs, différentes questions doivent être clairement définies.

- Pourquoi ? Qu'est-ce que cela apporte de se tourner vers les citoyens ? Quel sera leur degré de responsabilité ? Quelle plus-value de la participation citoyenne dans le projet ?
- Quelles règles du jeu ? Qu'est-ce qui sera demandé/attendu des citoyens ? Quel sera l'engagement pris ensuite par les élus ou par l'administration sur la base de cette participation ? Que faire avec les informations "hors cadre" (quand les citoyens prennent l'occasion de la participation pour exprimer leurs frustrations sur tout un tas de sujet)
- Qui ? Quels sont les citoyens que le dispositif participatif souhaite toucher ? Pourquoi ?
- Avec qui ? Faut-il inclure un bureau d'étude? Faut-il un modérateur externe/interne?
- Contexte : Quel est le contexte social dans lequel le processus participatif s'implantera ? Est-ce qu'on part d'une page blanche ou est-ce qu'il y a un conflit social ?

Puis il faut définir les "règles du jeu". Une charte de l'engagement est une bonne pratique pour communiquer ce cadre aux citoyens: définition du pourquoi et des objectifs, mais aussi ce qui va être fait avec les résultats ainsi que ce qui se passe quand les règles du jeu ne sont pas respectées.

### **2. Au moment de la mise en place de dispositifs participatifs**

La méthode de base reprendra ensuite :

- Les outils existants (y compris dans d'autres villes/pays ou sur d'autres thématiques que la mobilité) qui peuvent être implantés, en présentant leurs avantages, leurs inconvénients, leurs limites et les conditions nécessaires à leur mise en place.
  - o Les outils présenteront le type de public qu'il est généralement possible d'atteindre avec les différentes manières. Les praticiens pourront mobiliser des outils qui permettent de construire un échantillon qui correspond à leurs attentes en termes de représentativité et de légitimité (en évitant les « TLM », toujours les mêmes, et les « usual suspects »)
  - o Les praticiens pourront ensuite piocher et choisir des dispositifs en tenant compte du quartier, de sa sociologie, du genre, etc.



o Les outils devront être associés pour se compléter et se renforcer mutuellement. Il n'existe pas un programme idéal qui fonctionne dans tous les cas et partout.

o La question de la participation en ligne vs. hors ligne doit se poser. La participation numérique permet d'objectiver les informations reçues en les complétant par des données sur les répondants (dans l'exemple de Good Move, comment varient les réponses en fonction de la motorisation?). A l'inverse, la participation hors ligne permet d'éviter le problème posé par la fracture numérique.

- Les acteurs intermédiaires : pour identifier les outils les plus adéquats pour chaque quartier, les praticiens se tourneront vers les acteurs intermédiaires pour toucher différents publics (indifférents, indisponibles, méfiants...). Ces acteurs intermédiaires seront repris et présentés avec leurs spécificités, leurs conditions, leurs avantages/inconvénients, etc. (par exemple : une école, un hôpital, un marché hebdomadaire, un festival, une association de quartier...)

- Les rôles : ils doivent être clairement définis et différenciés :

- o Les élus : est-ce qu'ils participent ? Avec quel rôle ? Quelle place occupent-ils ? Quelle est leur responsabilité ?

- o Les administrations : avec quel rôle ? Est-ce que les fonctionnaires ont le droit de se prononcer, de participer aux échanges ? Est-ce que cela fait partie de leur mission ? Est-ce que c'est comptabilisé comme des heures de travail ?

- o Les citoyens : qui sont « les citoyens » qui doivent être impliqués ? Dans quel objectif ? Avec quelles règles ? Quelle est leur responsabilité ?

- o Le bureau externe : doit-il être impliqué à chaque fois ? Dans quelle situation ? A quel point doivent-ils connaître le quartier/la thématique ? Quelle est leur légitimité ?

- o Le modérateur : est-il « neutre » ou « externe » ? Pourquoi ? Avec quelle(s) affinité(s) pour la thématique ?

- o Les usagers du quartier : faut-il impliquer ceux qui n'habitent pas le quartier mais qui le fréquentent ? Avec le même poids que les habitants ?

### **3. En aval**

En aval du dispositif participatif, des critères d'évaluations seront présentés dans la méthode de base et permettront aux praticiens d'analyser leur pratique et d'opérer les éventuels ajustements nécessaires.

Les critères : quels sont les critères permettant d'évaluer qualitativement la participation citoyenne ?

Le benchmarking : quelles sont les expériences dans d'autres villes ou d'autres secteurs qui pourront participer à construire des indicateurs d'évaluation ?

### **Pratiques concrètes**



- Pour développer des outils en amont, avant la participation citoyenne, pour définir clairement le 'pourquoi' et les règles du jeu. Ces sources peuvent être un inspiration:
  - o Maison de la participation (Anderlecht)
  - o « Charte de l'engagement » (cf cabinet de Cécile Jodogne)
  - o Grille méthodologique présentée par Oliver Paye
  - o Perspective sur la participation
  - o La CRD sur la participation
  - o Les expériences de différentes communes bruxelloises
  
- Pour combiner les dispositifs :
  - o Exemple à Uccle (cf Strategic Design Scenarios SPRL) où il y a eu des dispositifs en amont, des dispositifs dans la rue le jour du marché et des dispositifs en ligne par la suite.
  - o Balades exploratoires
  - o Identifier clairement les pôles stratégiques : le marché, un hôpital, un festival, etc.
  
- Pour aller chercher les citoyens qui ne participent pas en général à ce genre de dispositifs :
  - o Exemple à Marcoussis (France) : installation d'une tente à l'accueil d'un festival, vers laquelle tous les festivaliers se sont rendus spontanément sans savoir qu'il ne s'agissait pas de l'accueil du festival.
  - o Exemple à Marcoussis (France) avec un jeu d'argent (faux) : les participants recevaient 200 « marcoussous » et devaient choisir des options et des dispositifs avec ce montant limité.
  
- Pour sortir du conflit social binaire « citoyens vs politiciens » :
  - o Aller chercher les acteurs intermédiaires : les associations (exemple avec Pro Velo à Laeken), les administrations (veiller aux conditions de travail des employés des administrations communales), les maisons de jeunes, les écoles, les services de cohésion sociale...
  - o Ces acteurs intermédiaires ont la confiance de leur public, les parents font parfois plus confiance à l'école de leurs enfants qu'à un élu politique.
  - o Faire des ateliers qui rassemblent différents acteurs mais qui laissent la place aux citoyens, proposer de travailler à des suggestions sur un lieu très précis pour faire passer d'autres groupes sur les propositions du premier groupe. Exemple à Neerstalle. 8 tables de 10 participants qui ont chacun retravaillé les suggestions, pour qu'à la fin, ce soit des propositions émanant de l'ensemble du groupe et pas de l'un ou l'autre acteur.
  
- Pour adapter les dispositifs à la réalité du terrain :
  - o Cibler une enclave, un petit quartier, un carrefour, une rue, un îlot, plutôt qu'une commune, une zone, une maille. Réduire l'échelle au maximum pour que les riverains et les



usagers identifient clairement et immédiatement ce que cela signifie pour eux au quotidien. Exemple avec Pro Vélo à Laeken.

- Pour encourager les futures initiatives :

- o Veiller à installer directement des dispositifs qualitatifs et permanents. Eviter les phases de test avec des dispositifs temporaires peu attrayants, car le moment de chantier inévitable occasionne des frustrations. Si à l'issue de cette période difficile, les riverains voient apparaître des blocs de béton, cela engendre trop de frustrations. S'ils voyaient directement des bacs fleuris et décorés, cela pourrait aider à faire oublier les difficultés du chantier.

- Pour continuer à construire ces dispositifs et cette réflexion :

- o Mettre en réseau les ressources, par exemple via l'organisation d'un colloque annuel ou d'un observatoire. Faire appel au Brussels Studies Institute pour cela.